

Enrichir et structurer le lexique pour améliorer le langage oral

1^{er} et 2nd degrés

Adapter le langage oral

Le langage oral des élèves en situation de handicap peut être entravé par des difficultés qui relèvent d'une maîtrise fragile du lexique. Le stock lexical peut être réduit ou mal structuré. Cela fait obstacle à l'accès aux lexies en situation d'émission comme de réception. Il convient d'agir sur ces deux versants.

Approche retenue : accessibilité et pédagogie universelle

Dans le domaine du lexique, les compétences lexicales progressent autant lorsque le stock lexical augmente que lorsqu'on le structure. C'est sur ces deux versants qu'il est utile d'agir. Les phénomènes linguistiques explorés le seront donc à ces fins, il est également porteur de veiller à l'équilibre des phases : **découverte – structuration – réemploi**.

Les difficultés lexicales peuvent accroître l'obstacle affectif inhérent à la prise de parole, prise de risque en soi. Parler, c'est s'exposer sans la mise à distance de l'écrit. Si le désir de langage survient mais que l'élève ne trouve pas « les mots pour le dire », l'affectivité peut rapidement l'envahir et altérer son expression. Travailler le lexique s'avère donc indispensable pour rassurer, outiller et permettre l'expression ainsi que la servir avec précision. En la matière, il y a moins une différence de nature qu'une différence de degré entre les élèves en situation de handicap et les autres élèves de la classe. C'est pourquoi les propositions pédagogiques sont proposées à l'ensemble du groupe classe, dans l'esprit de la pédagogie universelle (Universal Design for Learning – UDL).

Anne Meyer et David Rose¹, qui ont exposé pour la première fois les principes de l'UDL dans les années 1990, proposent un cadre fondé sur la recherche pour penser un enseignement qui mise sur la multiplicité des moyens de représentation, des modes d'expression, des façons d'encourager à la participation.

Des situations rituelles pour enrichir, structurer, réemployer

Quelques pistes stratégiques pour aider les élèves dans leur accès à la compréhension par le lexique : ritualiser le lexique dans les 10 premières minutes, anticiper sur les besoins en fonction des objectifs, ritualiser les 10 dernières minutes.

¹ Anne Meyer et David H. Rose, *Universal Design for Learning: Theory and Practice*, Wakefield, CAST Professional Publishing, 2014.

Les 10 premières minutes de cours : activités rituelles

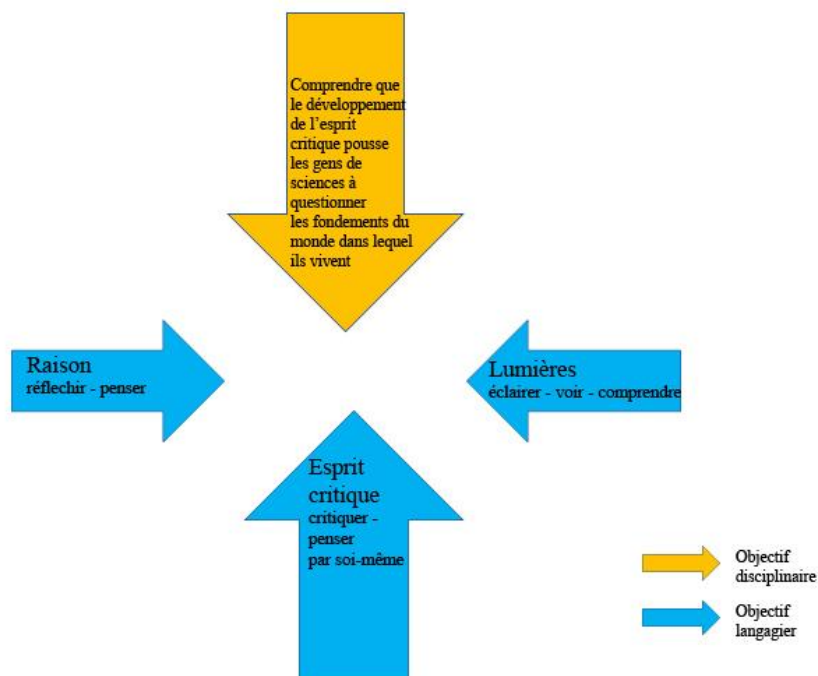
Pour chaque séance, il est porteur de débiter par une des activités suivantes afin de travailler en anticipation les mots du lexique qui seront mobilisés ensuite : découverte, rappel, contextualisation. Ces différentes pistes sont, si possible, à faire varier selon les séances et le profil des élèves.

Le schéma d'explicitation : sur un des volets du tableau de la classe réaliser un schéma qui permet d'identifier l'objectif disciplinaire et l'objectif langagier de la séance puis trouver des « mots associés » (champ sémantique et champ lexical). Ce schéma reste affiché tout au long de la séance. On y revient lors de la synthèse.

Différenciation : le nombre de mots ciblés et l'objectif varient selon les élèves (pour certains élèves, il s'agira de découvrir ; pour d'autres de rappeler).

Exemple de schéma d'explicitation de début de séance

Cycle 4 : « Thème 1 : Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions »



© Christine Giuge, CPD Gestion des différences, DSDEN Nice.

Les 10 dernières minutes de cours : activités permettant de faire le point sur les notions apprises durant la séance et réemployer le lexique spécifique

À faire varier selon les séances et le profil des élèves :

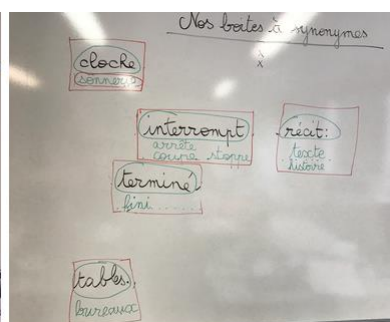
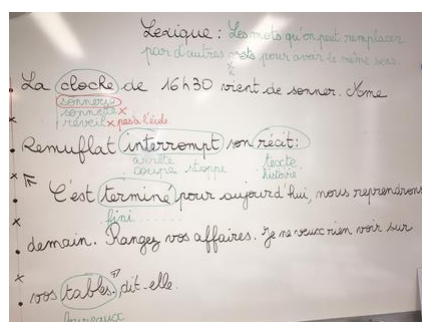
- **explicitation** : qu'avons-nous appris ? (contrainte : réemployer les mots du jour) ;
- **reprise du schéma d'explicitation de début de séance** (demander aux élèves de l'expliquer oralement) ;
- **oral de synthèse** (prendre appui sur une trace).

Réalisation collective

d'une trace copiée par les élèves dans leur outil personnel (carnet de lexique, cahier de leçons...).

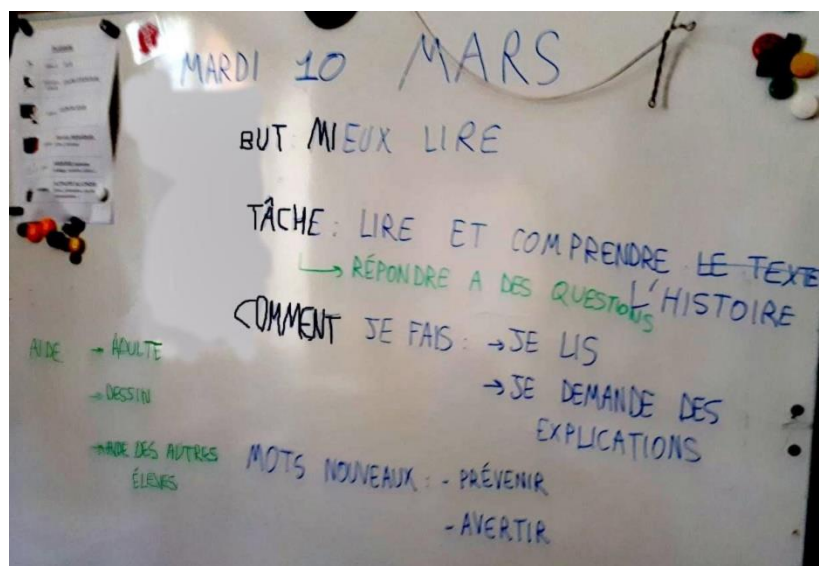
Le professeur prend appui sur la trace pour demander aux élèves une **reformulation des acquis de la séance à l'oral**.

Du texte à la trace



© Béatrice Luci, PEMF ASH, Segpa, Nice.

Retour sur le tableau d'explicitation de début de séance



© Guillaume Payan, professeur des écoles IME, Menton.

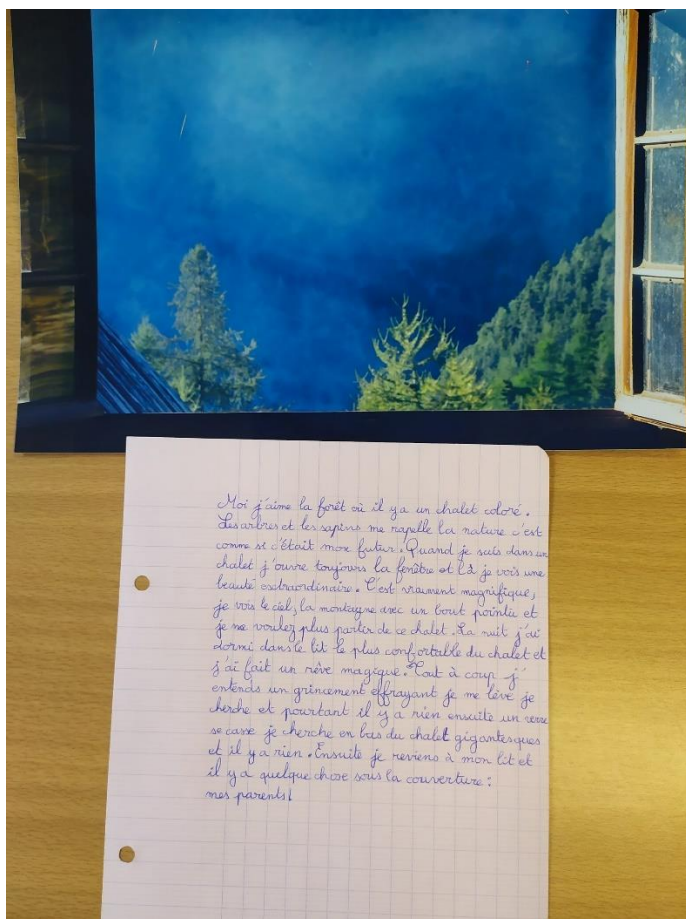
Des situations pour mémoriser : activités brèves à l'oral pour s'entraîner à parler en interaction et en continu

Ces activités favorisent la mémorisation du lexique travaillé.

Des situations variées avec une contrainte imposée : « Tu dois employer le plus possible de mots imposés pour défendre ton idée / raconter l'histoire/expliquer l'image... ».

- **L'histoire sans début :** texte élidé (lire la fin), raconter à l'oral le début (seul, à plusieurs).
- **Inventer l'histoire d'une œuvre d'art :** une œuvre d'Art, une amorce, une phrase de fin (« Un jour... et c'est ainsi qu'est née cette œuvre d'Art »).
- **Prise de parole dans la vie de la classe :** débat, résolution de conflits, critique de livre, exposé.
- **Production orale collective :** une image, des mots imposés. Prise de note et mise en mots seul ou à deux, puis dictée à l'adulte.

Exemple de production orale collective en CE1



© Marion Fiorentini, professeure des écoles REP +, Nice.

Des outils pour structurer : les mots du lexique travaillé rangés dans un cahier, un classeur

Ces outils viennent soutenir les activités de production orales et écrites.

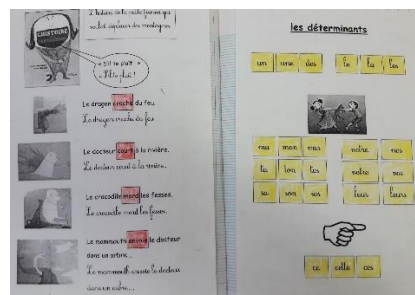
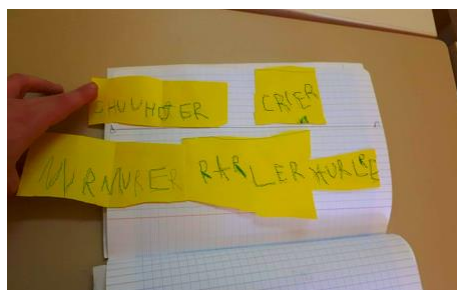
Exemples d'outils

Répertoire

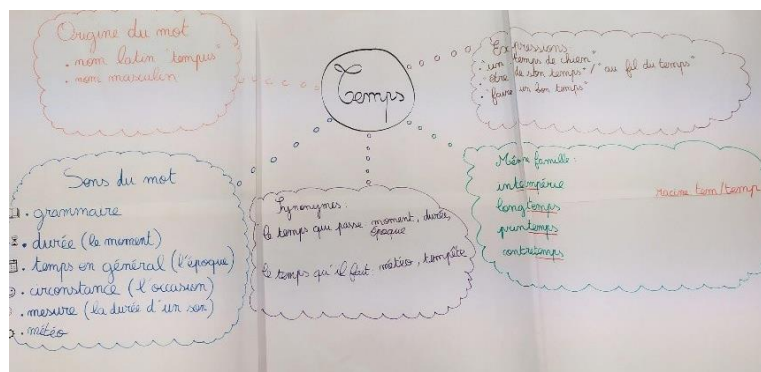
Carnet de lexique

Boîtes à mots

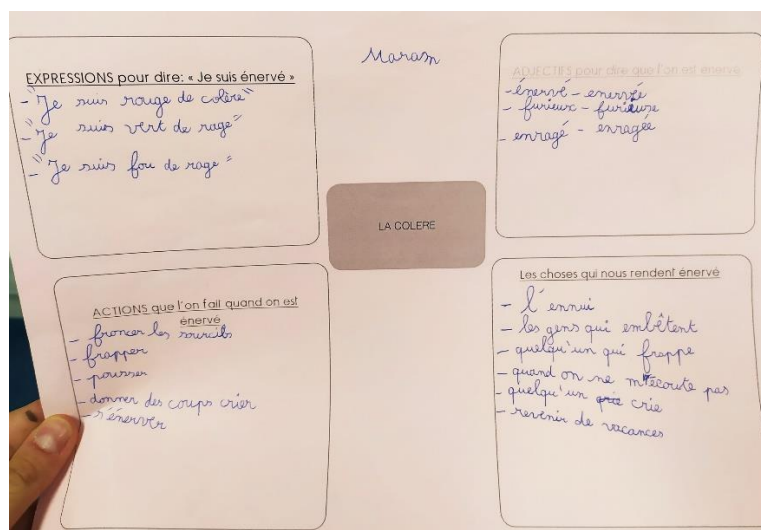
Affiches de classe



© Guillaume Payan, professeur des écoles IME, Menton ; Muriel Gilles, PEMF, CE1, Nice.



© Estelle Peironnet, professeure des écoles Segpa, Nice.

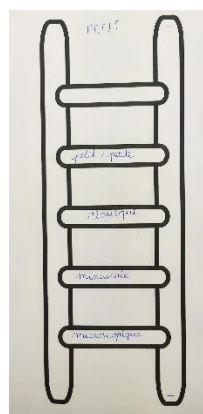
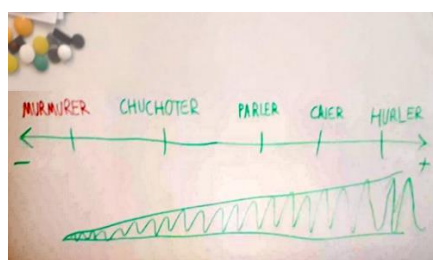


© Marion Fiorentini, professeure des écoles REP +, Nice.

Critères de tri lexical :

- discipline (utile dans le 1^{er} degré, les Segpa, les Unités d'enseignement, les regroupements d'Ulis pour aider l'élève à connaître le vocabulaire de la discipline et faciliter la reprise de ces mots dans des situations variées) ;
- classes de mots ;
- relation lexicale (variation d'intensité, familles de mots, homonymie/synonymie/antonymie).

Exemples de « variation d'intensité »



© Guillaume Payan, professeur des écoles IME, Menton ; Marion Fiorentini, professeure des écoles REP +, Nice.

Exemples de « réseau de sens » (lexical, sémantique, associatif...) et « classes de mot »

Vocabulaire de la peur		
Des noms	Des verbes	Des adjectifs
la bile	crier	étrange
l'inquiétude	faire de la bile	grand - grande
la peur	hurler	gros - grosse
le trac	inquiéter	inquiet - inquiète
	paniquer	inquiétant - inquiétante
une araignée	pleurer	méchant - méchante
un bruit	protéger	monstrueux -
un cyclope	rassurer	noir - noire
un esprit	risquer	peureux - peureuse
un fantôme	terrifier	poilu - poilue
une momie	tracasser	vert - verte
un monstre	trembler	
une sorcière		
une ombre		
un vampire		
un zombie		

Jeudi 12 Décembre 2019

ce champ associatif :

Ce sont des mots (adjectifs, verbe, noms)

liés à un thème, par exemple la mer.

Document 2 : une affiche

Document 1 : une chanson

© Muriel Gilles, PEMF, CE1, Nice ; Estelle Peironnet, professeure des écoles Segpa, Nice.